DOSSIER ARTISTIQUE

MARCY PETIT

Site: www.marcypetit.com Instagram: @marcypetit

Contact: +447887 053229 / marcy.petit@gmail.com

BIOGRAPHIE

Marcy Petit est née au Mans (France) en 1990.
En 2016, elle obtient un Master en Management de l'Art Contemporain à l'université de Leeds et Paris 8 après avoir obtenu une licence et un Master en Arts Plastiques à l'Université de Rennes. Elle vit et travaille actuellement à Londres (Royaume-Uni).

En tant que jeune artiste, elle poursuit une recherche et un travail éclectique. Vidéos, photographies, performances, enregistrements sonores, installations ... composent une pratique pluridisciplinaire.

Ayant été élevée par ses grands-parents, son travail a sans aucun doute été marqué par une enfance quelque peu différente. De cette expérience, elle développe également une pratique orientée vers la transmission, le concept d'intergénérationnalité, la notion de mémoire et de souvenirs.

Durant ses études à Rennes, elle fait une recherche importante sur l'art relationnel [sujet principal de sa thèse finale]. Aujourd'hui, elle continue d'explorer cette notion dans la conception de plusieurs nouvelles œuvres d'art. Les outils qu'elle utilise cherchent à donner la parole aux personnes « normales » ou « ordinaires ».

Par le biais de Bertrand Clavez, elle a aussi d'abord développé une pratique orientée vers la performante et les actions performatives. Ce médium artistique représente une part importante de son travail artistique en utilisant et mettant en scène son propre corps dans des œuvres performatives et performées.

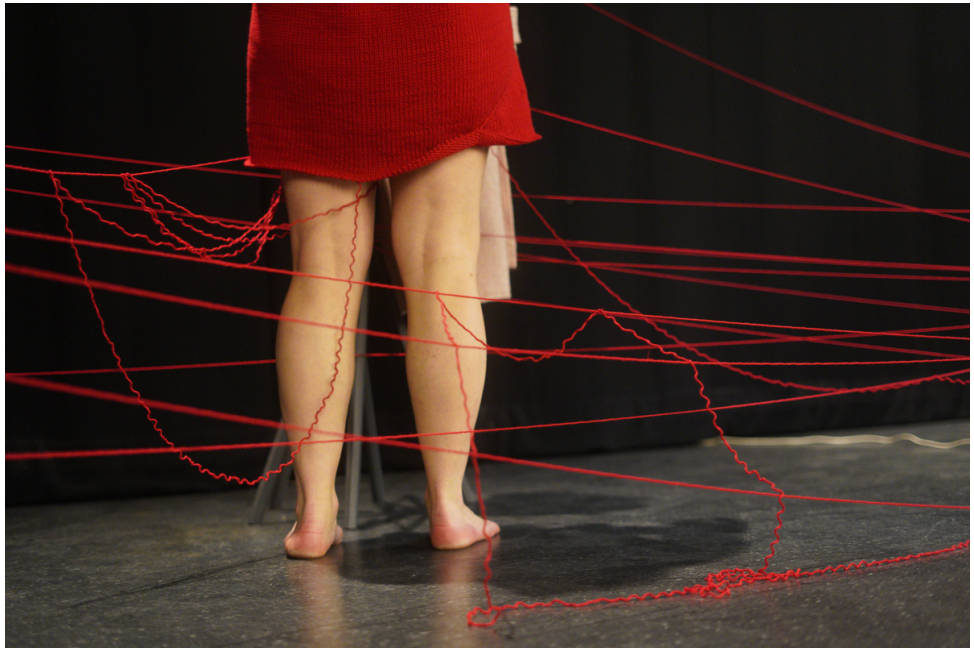
De plus en plus, les œuvres de Marcy Petit cherchent à parler principalement de la représentation du corps féminin dans notre société et des préoccupations et enjeux féministes. Elle a ainsi généré une série d'œuvres qui prennent une position féministe, politique, poétique et parfois ironique.

L'observation et la réflexion des paysages et des territoires sont également deux notions importantes dans son travail. Depuis une résidence artistique en Espagne en 2019 et en Islande en 2022, elle a pu développer un ensemble de projets autour de la représentation du paysage naturel et de la femme dans une conception liée à l'éco féminisme.

Marcy Petit expose régulièrement ses œuvres à l'international.

Marcy Petit a également travaillé dans l'industrie culturelle en tant qu'assistante de production et de communication à l'Institut français de Tokyo et au service visuel de la Ville de Lille. Elle travaille actuellement à l'Institut Français de Londres (UK).

Ce qui nous [Dé]lie



Pour ce projet, l'artiste plasticienne Marcy Petit et le designer sonore Fabien Bourlier ont pu collaborer pour la première fois à la création d'une œuvre visuelle et audio.

Ce qui nous [Dé]lie est un podcast unique et une vidéo performance.

L'oeuvre parle de tricot: le tricot comme savoir faire que des générations de femmes se sont transmis les unes aux autres; le tricot de nos aïeules face aux tricot des jeunes d'aujourd'hui et enfin, le tricot comme le lien que l'artiste entretient avec sa grand-mère. Réunissant narration, témoignages et création sonore, le podcast est une œuvre à part entière qui dialogue avec une performance artistique lors de laquelle Marcy Petit détricote progressivement sur scene une robe rouge préalablement tricotée par elle meme.

Alliant une partie audio à une partie visuelle, l'œuvre finale se veut une réminiscence ainsi qu'une remise en question de cet héritage, légué par la grand-mère de l'artiste.

PERFORMANCE VIDEO ET PODCAST AUDIO, 2022

Podcast disponible sur toutes les plateformes d'écoute en ligne: Spotify, Apple podcast, Deezer:

Trailer vers la performance: https://vimeo.com/804812737

Raccommoder le future

Inspirée des paysages islandais et du mouvement écoféminisme, cette pièce représente un paradoxe. Sur un patchwork de couleurs vives représentant un paysage naïf et schématique, un étrange liquide fait de pétrole s'écoule d'une broderie symbolisant la féminité.

Chaque pièce du patchwork a été naturellement teinte avec un pigment botanique et des ingrédients différents pour obtenir différents types de couleurs et de nuances.
Dans cette œuvre, la broderie représente un symbole féminin personnifiant la nature et le paysage. Cette emblème est centré au milieu de ce ruban de tissu, comme un troisième œil qui nous regarde.

La nature est féminine.

Cependant, cette oeuvre cherche à nous montrer autre chose. Symbolisant la destruction du monde naturel, l'huile et le pétrole coulent de cet oeil tout en tachant et endommageant le tissu et le paysage.
Le féminisme et l'écologie sont deux concepts très similaires. La nature et les femmes sont menacées par une société patriarcale et centrée sur les hommes. Toutes deux doivent ainsi se battre pour une vision du monde qui respecte les processus organiques et féminins.

Raccommoder le future est une pièce incarnant la situation actuelle, mais qui vise à délivrer un message de prise de conscience pour l'avenir.

TEINTURE VEGETALE SUR LIN, BRODERIE, HUILE DE MOTEUR & SANG PERIODIQUE,
69 CM x 7M, 2019

PRODUIT DURANT LA RESIDENCE **ÓS TEXTILE** - BLÖNDUÓS - ICELAND

L'interview

VIDEO DOCUMENTAIRE ET EXPERIMENTALE, 33 MIN & 07 SEC, 2020

Dans cette vidéo, l’artiste Marcy Petit incarne deux personnages différent: sa propre mère peu de temps avant sa mort en 1992 et elle-même.

Malgré le fait d’avoir grandit en son absence, l’artiste a toujours présenti des secrets et de non-dits concernant la vie de sa mère. Après avoir enquêté auprès de personnes l’ayant connu et avoir découvert une vérité déconcertante, Marcy Petit a ainsi organisé une rencontre durant laquelle elle pourrait enfin d'obtenir des réponses a toutes ses questions et peut-être un pardon.

Au cours de cette fausse "interview”, la conversation amène le spectateur au coeur de plusieurs réflexions :
L’exploration de la notion de traumatisme familial mais également la représentation de la sexualité de la femme et de la prostitution dans la soociété française des années 70-80.

Lien vers la vidéo

Le rouge de nos âmes

Règles: Les règles sont les pertes de sang en provenance de l’utérus qui s’écoulent par le vagin chaque mois. Un cycle dure généralement 28 jours. Elles surviennnet si il n’y a pas eu de fécondation , c’est à dire la rencontre entre un ovule et un spermatozoïde.”

Il est également reconnu qu’au cours de sa vie périodique, une femme aura des pertes de sang et tâchera ses sous-vêtements un nombre important de fois. La tâche de sang n’est alors peut-être rien d’autre que la marque rouge de nos âmes.

Pour ce projet, Marcy Petit a demandé à des ami-es, des connaissances, toute personne ayant des règles régulières de lui donner un sous-vêtement tâché de leur sang et de partager avec elle une émotion ressentie durant leur dernière règles et ce, dans la langue de leur choix.
Avec une aiguille et du fil rouge, l’artiste brode ainsi les sentiments et émotions de ces personnes tout en brisant le tabou lié à la représentation des menstruations de manière politique et poétique.

BRODERIES SUR SOUS-VETEMENTS ET SANG PERIODIQUE, WORK IN PROGRESS

Souvenirs bleus

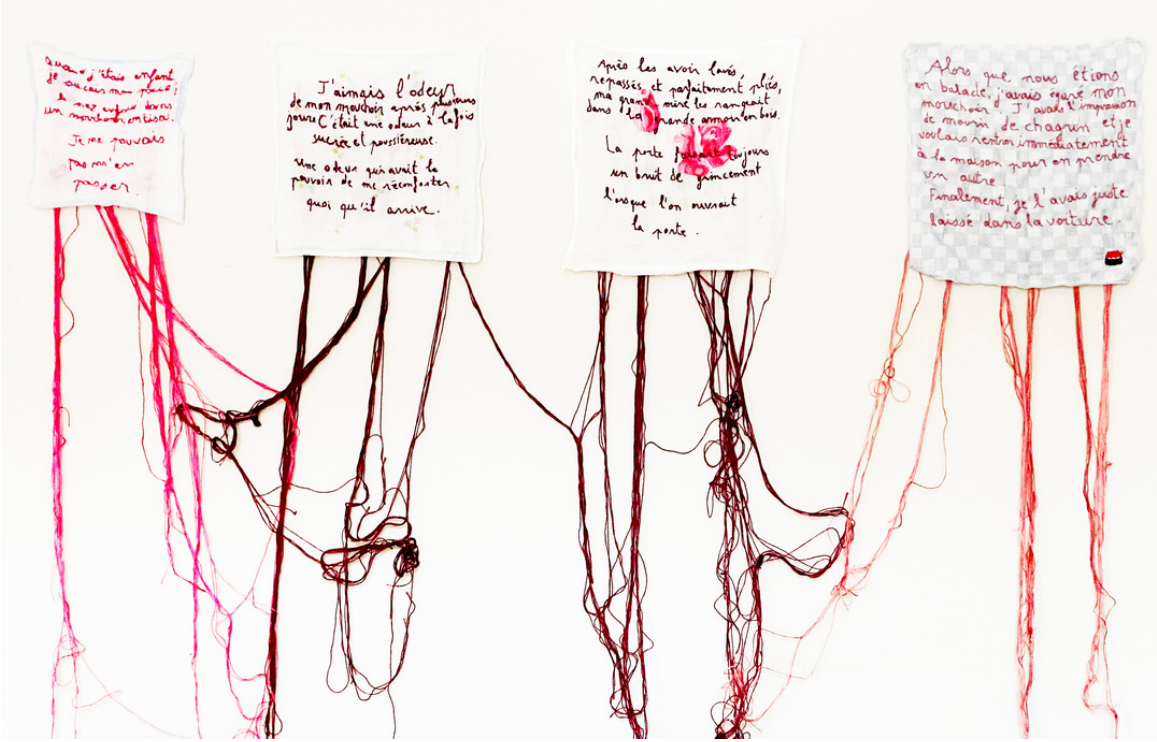
Sous la forme d'un journal photographique, l'artiste a documenté son exploration de la ville durant sa résidence à Lisbonne, et les petits événements qui s'y déroulent.
Comme si les murs pouvaient voir, Marcy Petit compose et fragmente -dans l'espace et le temps- ces photographies sur carrelage, réinterprétant ainsi les « azulejos » traditionnels portugais à travers la technique du cyanotype sur céramique artisanale.

L'installation est divisée en deux parties. La première pièce est une réinterprétation visuelle de ces moments précis et pris sur le vif, chaque tuile étant une photographie d'un seul événement. La seconde partie représente une composition unique, floue et brisée, mêlant photographie et dessin. Ici, l'artiste utilise le symbolisme des bâtiments abandonnés et des ruines de Lisbonne comme métaphore de la mémoire, où l'image explose en fragments sur des carreaux volontairement cassés.

Au final Blues Memories réfléchit sur la valeur et la beauté de l'instantanéité d'un instant, mais aussi sur sa fragilité et son éphémèrité. L'oeuvre fige ces événements de poésie vivants avant qu'ils ne se transforment en poussière et ne tombent en ruine dans notre mémoire personnelle.

PHOTOGRAPHIES ET DESSIN CYANOTYPE SUR CARREAUX EN CERAMIQUE
60 X 80 CM ET DIMENSIONS VARIABLES, 2021
SUPPORT: ZARATAN RESIDENCY AIR PROGRAM

L'histoire du jour où j'ai failli perdre mon mouchoir



BRODERIES SUR 4 MOUCHOIRS EN TISSU
INSTALLATION,
2020

Lorsqu’elle était enfant, l’artiste Marcy Petit suçait constamment son pouce, le nez enfoui dans un mouchoir en tissu.

Pour cette nouvelle œuvre, l’artiste a brodé sur ces vieux mouchoirs le souvenir de sa propre dépendance à leur égard et du jour où elle a failli en perdre un.

Un souvenir narré avec une aiguille et des fils d’une façon à la fois tragique et comique. Le fil devient le lien la relaint à ce souvenir d’enfance douloureux et insignifiant ; un lien cependant fort d’un mo- ment qui l’a émue et marquée à jamais.

Derrière le tissu, les fils colorés dégoulinent comme s’ils avaient continué de grandir pendant toutes ces années pour finalement s’entrelacer entre eux.
C’est une histoire qui s’entremêle, l’histoire du jour où l’artiste avait failli perdre son mouchoir quand elle était enfant.

Aklumda (Part.1/2) -Aklumda (Part.2/2) Aklumda (Part.3/2) Aklumda (Part.4/2)

Aklumda (part.2) - Aklumda (part.2/2) - Aklumda (part.3/2) et Aklumda (part.4/2) sont quatres performances où l'artiste, Marcy Petit, engage "la femme en elle" à marcher pendant plusieurs heures avec une paire de chaussures à talons hauts et un costume dans des environnements inappropriés et difficiles. Chaque vidéo représente un paysage et une saison différente.

Ce personnage, qui symbolise et représente un supposé model de féminité est tourné en ridicule par la situation. Tout en progressant dans sa marche, le personnage est confronté à un environnement qu'il ne reconnait pas et dont il doit surpasser les obstacles qu'elle rencontre sur son chemin.

Au fur et mesure, les pas se font moins assurés et de plus en plus douloureux; les chutes se font plus nombreuses; le visage et le corps se crispent. L'artiste prend également le risque de se blesser, mettant ainsi son corps à l'épreuve d'un symbole féminin et d'un dictat de la beauté.

Lien vers les vidéos

PERFORMANCES ET VIDEOS,
DUREES DES VIDEOS VARIABLES
2016 - 2019

(IKB) Impression de corps sur paysage

Cette oeuvre reflète une recherché de la trace du corps humain dans le paysage et sur la matière naturelle.
La pièce est également une réference et une réponse critique à la performance *Anthropométries* d'Yves Klein.
La même couleur (International Klein Blue IKB) est utilisée par Marcy Petit dans une vidéo et installation où elle se transforme également en pinceau humain.

Contrairement à l'artiste, Marcy Petit performe sans public, en utilisant et en laissant l'empreinte de son corps dans un milieu et sur de la matière naturel. Ainsi, cette action lui permet d'être son propre modèle et son propre pinceau.
Le résultat pourrait alors ne plus être lié au concept de «l'idéal » définit par Klein mais à une autonomisation féminine et féministe.

PERFORMANCE, VIDEOS ET ENREGISTREMENTS SONORES,
21 SCULPTURES EN TERRE AVEC PIGMENT BLEU
09 MIN 44 SEC, 2019

REALISEE AVEC LE SUPPORT DU PROGRAMME AADK RESIDENCY - BLANCA, SPAIN

Lien vers la vidéo

Dans la *huerta*

Cette installation est une recherche sur l'empreinte d'éléments organiques sur tissu. Inspirée des motifs de la Traje de Huertana (robe traditionnelle de la région de Murcia) et du paysage, Marcy Petit expérimente des techniques d'impressions en utilisant exclusivement des éléments issus de la nature.

Traje de huertana signifie également "robe de la femme du verger". Cet habit représente et montre la femme dans un premier temps comme étant un personnage fort, noble au sein d'un verger fantastique, presque magique.

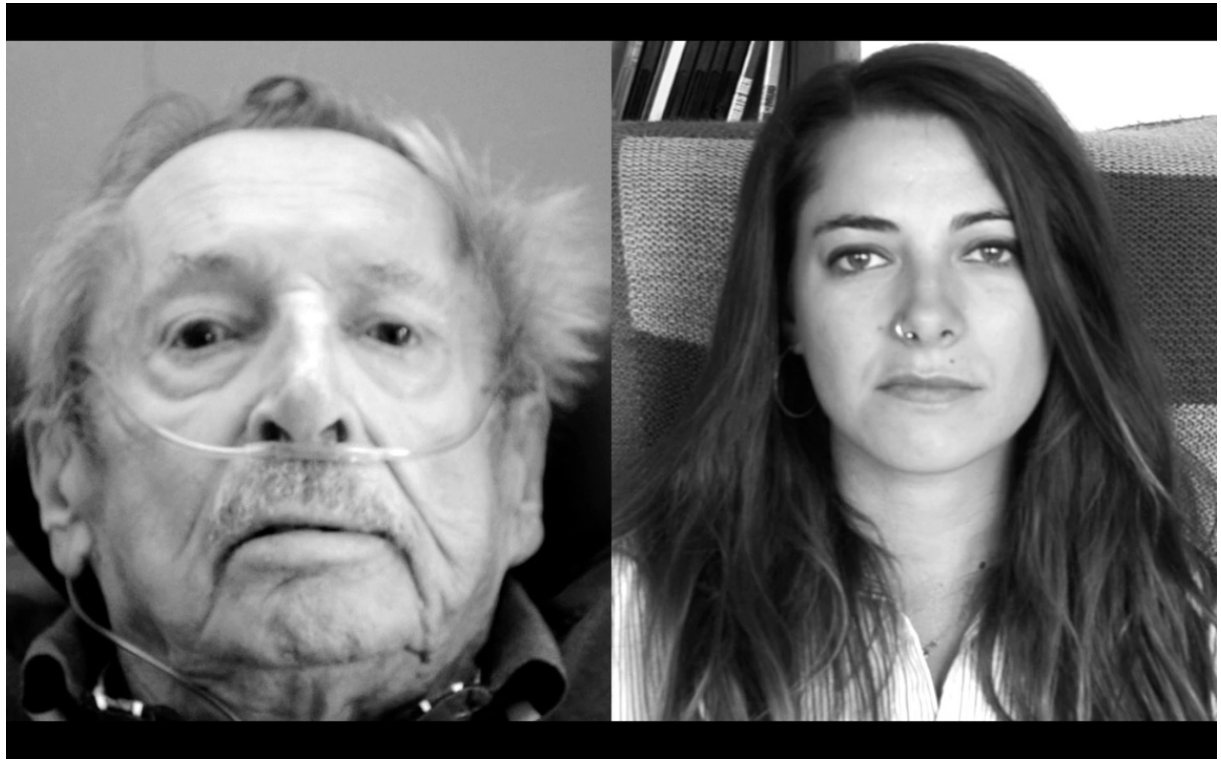
Pourtant, Marcy Petit cherche également à déconstruire la représentation de ce personnage qui semble alors abandonné au milieu d'un verger de citronniers de plus en plus inquiétant.
Entre servitude déguisée et survie, ce personnage parvient néanmoins a se surpasser, faisant de cette oeuvre une pièce féministe qui appelle au courage.

PERFORMANCE, INSTALLATION VIDEO, TISSU 2019

REALISEE AVEC LE SUPPORT DU PROGRAMME AADK RESIDENCY - BLANCA, SPAIN

Lien vers la vidéo

Roger & Marcy (la dernière rencontre)



VIDEOS ET ENREGISTREMENTS SONORS,
13 MIN & 23 SEC, 2018

Roger Petit était le grand père de Marcy Petit.

Sachant qu'il restait peu de temps à vivre à son grand-père, l'artiste a imaginé une toute dernière oeuvre en commun avec ce dernier. Filmée comme un échange silencieux, la première vidéo montre Roger Petit quelques jours avant sa mort, répondant aux dernières questions de sa petite fille, n'enregistrant volontairement pas le son pour ne capter que l'expression de son visage.
Filmée dans l'intimité de leur appartement quelque temps après son décès, la deuxième vidéo montre l'artiste répondant à son tour aux questions que son grand-père avait préparé pour elle et qui étaient restées scellées.

Pour redonner une voix qui s'était tue chez les deux protagonistes, l'artiste a ainsi décidé de recréer une parole antéchronologique faite des sons, des témoignages et des bruits qui ont composé et accompagné le quotidien de leur vie ensemble durant toutes ces années.

Lien vers la vidéo

HISTOIRES DE M. PETIT

“C’est lors d’un dimanche de décembre que j’ai rencontré pour la première fois Julien, un patient de l’hôpital dans lequel je travaillais. Une amitié s’est installée entre nous dès la première rencontre, entraînant le rituel d’un café chaque semaine. Julien était l’un des coiffeurs le plus renommé de Paris et il me parla de sa vie, de sa femme disparue quelques mois plus tôt, de l’amour. Je lui parlais de mes ambitions, de mes amours et de ma vie.”

Réalisé en 2015, Histoires à propos de M.Petit est le résultat photographique et textuel de l’après-midi où Julien coupa les cheveux de Marcy Petit.

Luce Roux, une photographe travaillant sur Paris documenta cette performance par la photographie tandis que l’artiste retranscrivait ses pensées sur un carnet, se dévouant à l’exercice de l’écriture automatique. Cette méthode -qui fut notamment utilisée par les Surréalistes- consiste à perdre délibérément le contrôle de son esprit par une écriture rapide et libérée de la réflexion. Les mots écrits ne sont alors plus que la représentation de notre inconscience.

Les photographies témoignent quand à elles du déroulé de l’après-midi dans la maison de Julien, de la progression de la coupe de cheveux, du thé qu’ils ont bu ensemble, des histoires qu’ils continuaient à se raconter.

PERFORMANCE, PHOTOGRAPHIES & ECRITURE
SELECTION DE 9 PHOTOGRAPHIES ARGENTIQUES ET TEXTE,
DIMENSIONS VARIABLES, 2015

Histoires à propos de J. Chekroun

Réalisée en 2016, la vidéo *Histoires à propos de J.Chekroun* est la suite de l'oeuvre *Histoires à propos de M.Petit*. Cette pièce qui est à la fois biographique et autobiographique, nous amène à la découverte de Julien. Deux enregistrements furent réalisés, l'un video et l'autre vocal, avec une série de questions différentes, créant ainsi un décalage entre la voix et l'image. Au fur et à mesure de la conversation, les questions sont de plus en plus déroutantes, afin de nous amener dans une recherche de la vérité la plus pure et spontanée. Ainsi, Julien nous parle de la première fois qu'il a fait l'amour avec sa femme, de la guerre, de son enfance et de son grand amour perdu.

Julien étant un très grand narrateur, les histoires qu'ils nous raconte sont toujours drôles et fascinantes.

Cependant, au fur et à mesure de la conversation, on peut percevoir une certaine tristesse et fragilité dans le récit.
Le décalage entre image et voix a ainsi le pouvoir de révéler «ce qui est dit et ce qui ne l'est pas, ce que l'on entend mais que l'on ne dit pas». (Khalil Gibran)

Lien vers la vidéo

VIDEO ET ENREGISTREMENTS SONORS,
9MIN 50 SEC, 2015-2016

Aklumda (Part.1)

Cette exposition réunit le travail de Natacha Lesueur et celui de Marcy Petit autour de la question du corps, de l'individu et de sa représentation au sein de la société.

En écho aux deux photographies de Natasha Lesueur, la vidéo de Marcy Petit relate une performance dans laquelle on la voit se maquiller outrageusement jusqu'à saturation.
La maculation et la dégradation progressive de sa figure résonnent ici avec la soumission de l'individu face au dictat de l'apparence, tout en déployant une pluralité de critiques pouvant aller de la femme accaparée par l'industrie des cosmétiques à celle de l'individu qui se construit un masque social.

Ces deux artistes, par leurs travaux, s'engagent dans une confrontation avec tout ce que le corps peut convoquer de fantasmes, de désirs, d'attirances et de répulsions, de fas- cinations et de peurs.
Deux utilisations de l'apparat s'opposent ici ; s'il tend à accréditer une position de domination à l'instar des oeuvres de Natacha Lesueur, il traduit dans le même temps un assujettissement de l'individu dans le travail de Marcy Petit.

Collectif M

PERFORMANCE ET INSTALLATION MULTIMEDIA *IN SITU*
GALLERIE ESPACE M - RENNES
8 - 25 APRIL 2014

[F] Le Mur [M]

Cette oeuvre est née d’une discussion entre les artistes Funda Tokac et Marcy Petit au sujet des frontières qui continuent de s’étendre dans le monde. Funda était pessimiste face à se sujet, lorsque Marcy se montrait optimiste.
Elles ont donc choisi de faire de leurs divergences un matériau pour cette oeuvre.

Sur la place de l’Opéra à Rennes, lors d’une performance, Funda construit un mur comme si les séparations physiques du monde n’allaient jamais cesser, lorsque Marcy tente de le détruire. Un combat idéologique se forme ainsi sous les yeux des citadins.

Qui prend le dessus ? De quel côté le public se positionne ? Cette oeuvre se joue finalement d’un sujet bien trop contemporain; la construction de frontières qui séparent toujours plus, territoires comme populations.

PERFORMANCE ET VIDEO, 23MIN & 29SEC, 2017

Lien vers la vidéo